LILLE 3

Initiales DJ, l'histoire d'un Don Juan des temps modernes

La compagnie nordiste Bela Justic présentait ce jeudi soir une pièce de théâtre, intitulée Initiales D.J. et mise en scène par Jean-Marc Lanteri. L'œuvre, qui modernise le Don Juan de Molière, se situe entre la tragédie et la comédie.

s'est forcément inspiré de la pièce de Molière, il l'a surtout fortement modernisée. Des répliques d'un Don Juan qui ne serait pas contre l'hémoglobine d'une femme à une Elvire bien plus populaire que dans la version originale, le texte s'est en effet adapté aux nouvelles normes de l'époque. Preuve en est la profession de ce Don Juan du XXIème siècle : disc-jockey.

« Mon Don Juan est une allégorie du monde contemporain », explique ainsi Jean-Marc Lanteri. Le sexe trash et la séduction obsessionnelle se mêlent sans tabou dans cette fresque humaine peutêtre un minimum caricatural mais si représentative d'un Don Juan. « C'est un héros face à ses



Robin Fruhinsholz (allongé) incarne un Don Juan manipulateur, obsédé par les femmes. Pas si éloigné que ça de la version originale finalement...

fantômes, poursuit-il en évoquant sa chasse aux femmes. C'est une course à la mort, un itinéraire burlesque, un personnage tourné en dérision. » Au point de conclure la pièce en tant qu'acteur dans un film pornographique...

Pour encore mieux situer l'œuvre dans son époque, le metteur en scène place le son et l'image au cœur du spectacle. Des images sont projetées sur la scène pour animer le décor, qui lui-même évolue au fil de l'histoire. D'autres personnages font leur apparition, comme une tueuse en série, un ami ou un simple chien. Mais tous servent la cause, à leur manière, de Don Juan. Pour Robin Fruhinsholz qui joue ce rôle, ça « n'a pas été facile. C'est un personnage qui demande de puiser dans son expérience personnelle. » • FÉLIX PENNEL (correspondant local)